



HOCKEY-SUR-GLACE

Les Pumas des neiges

Le club de hockey-sur-glace de la ville a retrouvé sa glace après trois ans d'une errance due à la crise sanitaire puis au chantier de réhabilitation de la patinoire municipale.

« Pour freiner, il faut avoir le patin léger et faire de la neige. Allez, faites de la neige les enfants ! » Ça y est, après trois ans d'affût, on a enfin pu à nouveau observer les Pumas dans leur environnement naturel à Fontenay : la patinoire Salvador-Allende. Sébastien, coach bénévole, casquette des Canadiens de Montréal vissée sur la tête, distille ses conseils aux tout jeunes félicés de l'école de hockey, dans les 5, 6 ans en moyenne. Certains tombent sur place. C'est la première loi de la cryo-dynamique : la glace ça glisse. Heureusement, l'équipement des chatons est digne de celui de super-héros : patins, gants, casque, et la culotte rembourrée qui va bien. Sébastien encourage : « Allez, ce n'est pas grave de tomber, on se relève hop hop hop ! » En aparté, il dit : « Souvent je ne relève même pas pour qu'ils

comprennent que c'est normal de tomber. Ils vont tomber longtemps, ça fait partie du jeu... » Anthony Kodyjasz, l'entraîneur principal de la section de l'USF qui cherche les crosses, de retour dans le club de son enfance après un parcours prodigue dans le hockey français, savoure : « Toute l'essence de notre travail est là : transmettre aux enfants... »

Reconstruire avec les enfants

Anthony Kodyjasz passe d'une zone à l'autre. La patinoire a été divisée en trois parties, façon parcours de progression. Une est dédiée aux tout petits qui découvrent les joies de la glisse, dont Mathéo, 4 ans, qui pousse le petit traineau qui le stabilise. Au milieu, on retrouve Sébastien avec les petits qui patinent déjà

pas si mal. À droite, les U9 évoluent crosse en main, ce qui rend dingue Safwan, 5 ans, qui mire son grand frère Haroun, 7 ans. « L'idée est de repartir de la base : l'école de hockey. C'est là que se joue le futur des Pumas », dit Anthony. Pour ce faire, il a déjà ajouté du temps d'entraînement hors glace, en dojo, le mercredi après-midi, pour développer les aptitudes motrices des enfants. « Cela nous fait gagner un temps considérable dans l'apprentissage de la glisse. On veut que les enfants s'épanouissent, soient heureux de venir à la patinoire, tout comme leurs parents d'ailleurs. »

Les Pumas repartent en chasse

Troisième des championnats de France minime en 96, vice-champion de France cadet en 98 avec le maillet des Pumas sur le dos, Anthony a des souvenirs qui forgent son ambition pour la section. « L'idéal serait d'avoir 15 enfants par tranche d'âge. Nous avons une quarantaine d'enfants de 4 à 8 ans dans notre école de glace. C'est un bon redémarrage, même si nous devons mutualiser nos effec-

tifs U11 avec Neuilly-sur-Marne pour s'inscrire en compétition grande glace. Nos autres catégories d'âge sont sinistrées, les U13, U15, U17, et malgré deux équipes seniors en loisir, nous n'avons plus d'équipe fanion. Lorsque j'étais enfant, nous venions voir jouer les grands le samedi soir. C'est important d'avoir des grands auxquels on puisse s'identifier, même si ce n'est que de la D3. » Certes, Anthony pourrait incarner cette figure inspiratrice à lui seul : passé par le centre de formation de Rouen, le must, il aura touché du doigt son rêve de Ligue Magnus à Neuilly-sur-Marne, bien qu'il aura fait l'essentiel de sa carrière en D1 aux Français Volants, à Courbevoie, Viry ou Lyon, clubs où il aura toujours entraîné les enfants (il fut même manager général de Lyon ; il joue aujourd'hui en D3 à Champigny). « On veut reconstruire. On a aujourd'hui l'une des plus belles glaces d'Île-de-France ! Il est important de préciser que le hockey n'est pas plus onéreux qu'un autre sport (170€ + 80€ de location de matériel). » Les Pumas sont de retour et ils ont de quoi se faire les griffes...

/ Christophe Jouan